fouest, le royaume de Fez; au sud, la chaîne de l'Atlas et le Biledulgerid; Tunis, à l'est; et au nord, la Méditerrannée.

La Malva, nommée présentement Melouia, qui fait la borne de l'ouest, est la plus considérable des rivières de cette partie de l'Afrique: elle est navigable jusqu'à une certaine distance pour des petits vaisseaux. Cinq autres rivières plus petites

arrosent le pavs.

Outre la capitale, qui contient une population d'environ 120,000 âmes, il y a plusieurs autres villes considérables. On porte à 100,000 âmes la population de Constantina. Oran est une ville grande et peuplée, qui a une assez bonne rade, à quelques milles de laquelle se trouve une baie capable de recevoir les plus grandes flottes. Tremisan et Tenez, autrefois, capitales de grands et beaux royaumes, existent encore, quoique tombées en décadence. Boujeinh, place forte, a un port plus grand que celui d'Alger. Mersalquivir est un lieu de quelque importance, ainsi que Scherchel. Les mines de sel d'Arzew sont, dit-on, les plus considérables qu'il y ait au monde. Eléalah est renommée par son grand marché et ses manufactures de schâles et de tapis. La laine des environs est douce et flexible et bien propre à la fabrique de ces marchandises. Blida, ville populeuse de l'intérieur, et Gigeri, port de mer, sont aussi des villes de quelque importance, sous le rapport du commerce. Il y a, dans les districts populeux, quelques autres grandes villes dont plusieurs n'ont été vues que très rarement par des voyageurs européens. Il est inutile d'ajouter que ces villes ne sont que des restes de l'ancienne prospérité; car quoique la Mauritanie renfermat des villes ornées, de tout ce que l'art offrait de beau chez les Romains, la rage des envahisseurs, à diverses époques, n'y a presque rien laissé de propre à satisfaire la curiosité.

On parle du climat de ce pays comme étant doux et salubre: les saisons s'y succèdent graduellement et sans transition subite: les chaleurs de la fin de l'été sont excessives, mais elles sont ordinairement tempérées par les vents du nord. Il y a peu de maladies particulières au territoire d'Alger, et il y a plusieurs années que la peste n'y a pas paru, quoique, dans l'intervalle, elle ait régné avec violence dans l'île voisine de

Malte.

On pense que les richesses minérales sont considérables; mais le fer et le plomb sont les principaux métaux qu'on y a découvert. On dit qu'il y a de l'or dans les montagnes de l'Atlas. Il y a beaucoup d'autres minéraux et des sources minérales, et l'on trouve en grande quantité les plus beaux coraux sur les côtes. Mais c'est dans la fertilité du sol que consiste la principale richesse du pays; une heureuse combinaison de